

« Boï Kala »⁽³⁾ Parachat Vayéra

Une bénédiction extraordinaire

וַיֵּרָא אֱלֹהֵי ה' בְּאֲלֵנֵי מַמְרֵא (וירא יח, א)
« Dans les plaines de Mamré » (vayéra 18,1)

Rachi : C'est lui Mamré qui lui conseilla bien au sujet de la Brit Mila, c'est pourquoi D. Se dévoila sur ses terres (pour le récompenser).

En quoi le dévoilement de la Présence Divine sur les terres de Mamré était-il une si grande récompense (mis à part le fait que Mamré se rapprocha de D. par cela) ?

Afin de répondre à cette question, nous rapporterons une histoire :

Le **Rav Haïkin** (zatzal), qui dirigeait la Yeschiva d'Aix Les Bains, raconte ainsi au sujet de son maître le **Hafets Haim (Rabbi Israel Méïr HaCohen)**, l'un des plus grands sages de l'entre deux-guerres, respecté et aimé de tous : « Il vivait dans un petit village de Lituanie et possédait une vache qui fournissait en lait sa famille et ses proches. Mais il s'avérait que les habitants non juifs du village avaient une curieuse habitude : ils lui dérobaient régulièrement sa vache et la plaçaient au milieu de leurs champs !

Lorsque le **Hafets Haim** s'apercevait de sa disparition, il partait immédiatement à sa recherche, craignant qu'elle ne broute dans un champ qui ne lui appartenait pas, et lorsque qu'il la retrouvait, elle était toujours attachée au milieu du champ de l'un des paysans des alentours, il traversait alors le champ, la détachait et la ramenait chez lui »

Le **Rav Haïkin** poursuit ainsi son récit. « Et savez-vous pourquoi les non juifs lui enlevaient sa vache et la plaçaient dans leurs champs ? Car disaient-ils, où ce saint homme aura posé ses pieds, la récolte sera bonne ! »

Si un homme comme le **Hafets Haim** avait le pouvoir de rendre une terre fertile simplement en la traversant, que doit-il en être d'une terre où D. lui-même Se serait rendu? Ce qui fut le cas de Mamré. Nous pouvons donc prendre à présent la vraie mesure de ce que fut sa récompense, et en quoi il bénéficia d'une bénédiction extraordinaire.

« Léket Eliaou » (tiré du livre *Méor Aïné Israel 1*)

Les épreuves renforcent la crainte du Ciel

כִּי עָתָה יִדְעָתִי כִּי יֵרָא אֱלֹהִים אִתָּהּ וְלֹא חִשַּׁבְתָּ אֶת בְּנִךְ אֶת יְחִידְךָ מִמְּוִנִי (כב, יב)
« Désormais, j'ai constaté que tu honore D., toi qui ne m'as pas refusé ton fils, ton fils unique ! » (22,12)

C'est à travers les épreuves que l'homme surmonte dans sa vie qu'il renforce son lien avec le Maître du monde, prouvant ainsi la pureté et l'authenticité de sa crainte du Ciel.

A quoi cela ressemble-t-il ? A un artiste qui polit un vulgaire bout de verre jusqu'à lui conférer l'aspect d'un diamant précieux. Comment faire pour percer sa supercherie? Il faut pour cela placer le « **diamant** » dans le feu. S'il explose immédiatement, c'est la preuve qu'il ne s'agit

que d'un éclat de verre poli. Et pour cause, seul un diamant authentique possède la propriété de résister à la chaleur.

Il en va de même dans le domaine spirituel. Si un individu est doté d'une crainte du Ciel artificielle, il ne résistera pas aux flammes du mauvais penchant et succombera à la faute. En revanche, si sa crainte du Ciel est pure et authentique, il parviendra à affronter les assauts les plus difficiles du mauvais penchant, sans jamais vaciller.

« *Pné haTorah (tiré du livre Otsar Hamachalim)* »

Plus fort que l'amour filial

וַיֹּאמֶר בִּי נִשְׁבַּעְתִּי נְאֻם ה' כִּי יַעַן אֲשֶׁר עָשִׂיתָ אֶת הַדְּבָר הַזֶּה וְלֹא חִשַּׁבְתָּ אֶת בְּנֶךְ אֶת יְחִידְךָ (כב, טז)

Je jure par Moi-Même, parole d'Hachem, que parce que tu as fait cette chose-là, tu n'as point épargné ton fils, ton fils unique. (Béréchit 22, 16)

Il y a lieu de s'interroger sur la différence qui existe entre le verset: « prend ton fils, ton fils unique, que tu aimes » (Béréchit 22,2), et notre verset où il n'est pas fait mention de « que tu aimes » ?

A cela on peut répondre qu'avant l'épreuve du sacrifice d'Itz'hak, il n'était pas évident qu'Avraham pourrait manifester un sentiment d'amour supérieur à celui qu'il avait pour son fils. C'est pourquoi il est écrit « que tu aimes ». Mais lorsque Avraham révéla qu'il portait à Hachem un amour bien plus fort encore, le verset s'est contenté de dire « ton fils unique ».

Dans cet esprit, on raconte à propos du **Hafetz Haim**, qu'à l'époque où fut publié son célèbre ouvrage, « Mishna Broua » il subit de nombreuses épreuves, parmi lesquelles la maladie de son fils, il perdit ainsi beaucoup de temps, qu'il aurait pu consacrer à l'étude de la Torah. Un jour un de ses élèves l'entendit adresser les paroles suivantes à son « mauvais penchant » : « je sais parfaitement que tu fais tout pour m'empêcher de publier mon ouvrage, mais tu agis en vain ! »

Et c'est ainsi que le **Hafetz Haim** put éclairer le monde avec son « **Mishna Broua** », dont à l'heure actuelle, aucun Beth Ha-Midrash- maison d'étude au monde n'est dépourvu !

Lorsqu'il perdit son fils, le **Hafetz Haim** leva les yeux au ciel et prononça les paroles suivantes ; « Maître du monde, l'intense amour que je portais, en mon cœur, à mon fils, je Te le donne », paroles qui furent sa seule consolation !

« *Le repas du roi* »

Proverbe Hassidique

Celui qui croit qu'il peut se passer des autres se trompe, et celui qui croit que les autres ne peuvent pas se passer de lui se trompe encore plus.

Chabbat Chalom !

יוצא לאור לרפואה שלימה של שמעון בן נון
לעילוי נשמת איואט רחל בת ג'ולי יעל

Yossef Germon Kollé Aix les bains
germon73@hotmail.fr

Retrouver la feuille sur le site du Kollé
www.kollel-aixlesbains.fr